

est évident que le butin des Gaules ne constituait pas uniquement l'or du meilleur aloi et des monnaies, mais aussi des articles en or fort variés, des lingots et des éclats. De la moitié du II s. av.J.-C. provient un fragment important de Polybe conservé dans le récit de Strabon, qui semble démontrer l'existence d'une dépendance directe entre le niveau des prix de l'or - peut-être même des autres métaux monétaires - et la grandeur de l'offre. C'est ainsi en effet, qu'il convient d'interpréter la baisse du prix de l'or d'un tiers dans l'Italie tout entière à la suite d'une découverte de gisements de minerais près d'Aquilée⁵⁴.

Au détour du III et II s. av.J.-C. de profondes transformations sociales et économiques se sont opérées dans l'Etat romain, dont l'élément essentiel fût probablement la réduction onciale étant un essai d'adapter le standard monétaire aux conditions de marché d'alors; donc le rapport nouvel de valeur entre l'argent et le cuivre de 1:70 pourrait résulter d'une croissance de la quantité d'argent en particulier après l'incorporation de l'Espagne à l'Etat romain. Par contre, P. Marchetti - en s'appuyant entre autres sur l'interprétation extraordinairement simple d'un passage de Plinius l'Ancien, constate la simultanéité de la réforme onciale et de la retarification et pourquoi il propose la proportion de 1:110⁵⁵. Dans cette circonstance la levée en l'an 167 av.J.-C. de l'impôt sur la fortune nommé tributum ainsi que la suspension temporaire de l'exploitation des gisements d'argent macédoniens, doit être considérée pour événement significatif, malgré les raisons assez vagues pour lesquelles on s'était décidé à l'exécution de telles mesures. Le Sénat a - en premier lieu - proposé la fermeture sans exception de toutes les mines en province; finalement cette disposition n'a gagné que les centres d'extraction de l'argent, permettant la continuation des travaux dans les gisements de fer et de cuivre. Auparavant on avait suspendu la frappe des pièces d'argent en entreprenant presque au même moment la réalisation des émissions de bronze conçues à une grande échelle⁵⁶. Les années dont il est question, se font distinguer par un afflux d'importantes quantités de mé-